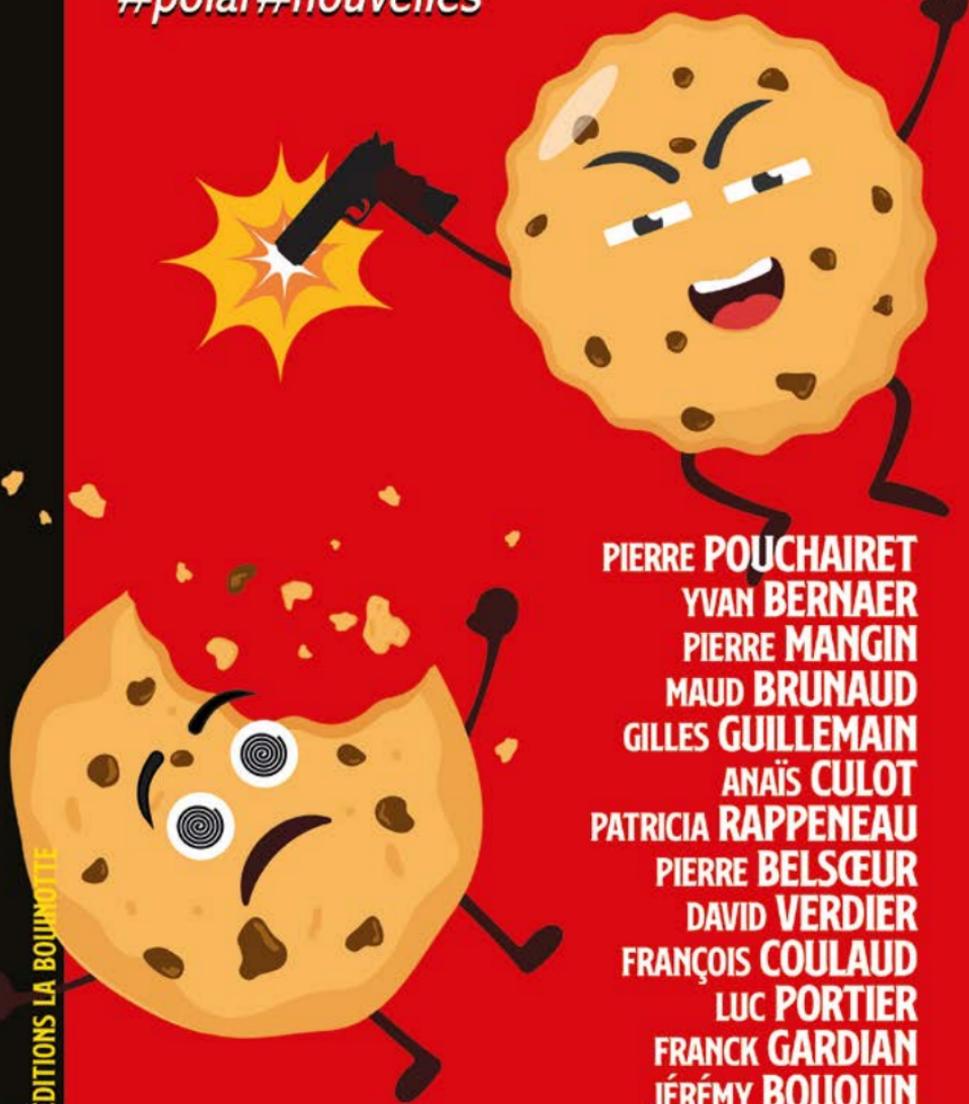


# MORTELS COOKIES

#polar#nouvelles



PIERRE POUCHAIRET  
YVAN BERNAER  
PIERRE MANGIN  
MAUD BRUNAUD  
GILLES GUILLEMAIN  
ANAÏS CULOT  
PATRICIA RAPPENEAU  
PIERRE BELSŒUR  
DAVID VERDIER  
FRANÇOIS COULAUD  
LUC PORTIER  
FRANCK GARDIAN  
JÉRÉMY BOUQUIN  
MICHELLE MONTMOULINEIX  
JEAN-FRANÇOIS DELAGE

ÉDITIONS LA BOUQUOTTE

**POLAR**  
black Berry

Collection « black Berry »  
Directeur de collection : Pierre-Olivier Lombarteix



[www.labouinotte.fr](http://www.labouinotte.fr)

© Éditions La Bouinotte

Tous droits de reproduction, adaptation et traduction  
réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-36975-237-0

Coordination éditoriale : Gilles Boizeau – Pierre-Olivier Lombarteix

Couverture : Isabelle Gaudin Fomproix

Composition : Aurélie Camarasa – [aurelie.camarasa@yahoo.fr](mailto:aurelie.camarasa@yahoo.fr)

Remerciements de l'éditeur à Christian Pineau

Éditions La Bouinotte  
26, rue de Provence, 36 000 Châteauroux  
[www.labouinotte.fr](http://www.labouinotte.fr)

COLLECTIF BLACK BERRY

# MORTELS COOKIES

Éditions La Bouinotte  
Châteauroux  
2024

## INFOS TECHNIQUES

**TITRE :** Mortels cookies

**GENRE :** Polar

**AUTEUR :** collectif

**FORMAT :** 15 x 21 cm

214 pages

**EDITEUR :** La Bouinotte

**ISBN :** 978-2-36975-237-0

**EAN :** 978236975237-0

**PRIX PUBLIC :** 14 €

**POIDS :** 200 g

**SORTIE :** 23 mars 2024



## DISTRIBUTION

• Éditions La Bouinotte  
26 Rue de Provence  
36000 CHÂTEAUX  
02 54 60 08 06  
SIRET : 390 998 375 000 62

Commerciale :  
Vanessa GAGÉ  
06 79 97 86 88  
vanessa.gage@labouinotte.fr

Gestion des commandes :  
Juliette MASCLE  
commandes@labouinotte.fr

## RÉSUMÉ

Grisés par nos frénésies contemporaines, on ne les voit pas, on ne les discerne pas, mais ces cookies invisibles croquent de clic en clic, nos envies et pensées à mesure que nous les nourrissons de nos données les plus intimes.

En silence, l'humanité cède pas à pas à sa créature son pouvoir, ses savoirs, ses décisions, à mesure qu'elle renforce son propre appétit ! L'Intelligence Artificielle s'immisce dans tous les interstices de notre vie. Jusqu'à notre conscience ?

Quinze autrices et auteurs nous offrent leur vision du monde, présente ou future, angoissante ou fascinante, mais à jamais bouleversée par la révolution numérique et ses conséquences insondables sur notre civilisation. Jusqu'au plus secret de notre vie.

Alors faut-il accepter ou refuser les cookies ?

## AUTEUR

**PIERRE POUCHAIRET · YVAN BERNAER · PIERRE MANGIN · MAUD BRUNAUD**  
**GILLES GUILLEMAIN · ANAÏS CULOT · PATRICIA RAPPENEAU · PIERRE BELSCEUR**  
**DAVID VERDIER · FRANÇOIS COULAUD · LUC PORTIER · FRANCK GARDIAN**  
**JÉRÉMY BOUQUIN · MICHELLE MONTMOULINEIX · JEAN-FRANÇOIS DELAGE**

## MENU DEROULANT

*(SANS TITRE)*

Pierre POUCHAIRET ..... 7

*CLICK'N KILL*

Yvan BERNAER ..... 17

*L'ODYSSÉE DE NICO*

Pierre MANGIN ..... 27

*NU(S)*

Maud BRUNAUD ..... 47

*FATAL PRONOTE*

Gilles GUILLEMAIN ..... 57

*LA CHENILLE QUI AIMAIT LES BISCUITS*

Anaïs CULOT ..... 67

*GUERRE, INTERNET ET TALKIE-WALKIE*

Patricia RAPPENEAU ..... 79

*TUERIE DE MASSE À CORBIGNY-LA-BLUETTE*

Pierre BELSŒUR ..... 101

*DEUX*

David VERDIER ..... 109

*CHÂTEAUROUX 1925*

François COULAUD ..... 121

*LA RÉVOLTE DES INUTILES*

Luc PORTIER ..... 133

*SÉRENDIPITÉ*

Franck GARDIAN ..... 159

*L'INTERNET*

Jérémy BOUQUIN ..... 173

*AUTOMNE HOME*

Michelle MONTMOULINEIX ..... 185

*OLIVIA PALERMO*

Jean-François DELAGE ..... 195

(*SANS TITRE*)

Pierre POUCHAIRET

*Hôpital de Nantes, six heures.*

Prise de service d'Isabella. À vingt-trois ans, l'infirmière débutait dans la profession, tout juste diplômée, elle était encore stagiaire à l'hôpital.

Elle avait toujours rêvé de faire ce métier. Depuis ses plus lointains souvenirs, elle se rappelait vouloir être une soignante. Pourquoi ? C'était une question dont elle n'avait pas la réponse. Si, peut-être... Elle revoyait cette jeune femme qui venait régulièrement à la maison pour prodiguer des soins à sa grand-mère. Chaque fois qu'elle partait, elle entendait sa mamie dire qu'elle allait mieux. Être espéré et apporter un réconfort quotidien était la preuve que cette visiteuse du matin avait un pouvoir magique. Une sorte de fée qui se déplaçait en Twingo, débarquait toujours avec le sourire et savait trouver les mots qui soulagent.

Plus tard, elle avait pensé à devenir médecin ou sage-femme. Là, ce sont la vie et les études qui

avaient décidé pour elle et l'avaient finalement aiguillée vers cette profession. Mariée depuis peu, déjà mère de famille, elle arriva fatiguée. Comme tous les jours, l'ordinateur avait recraché la fiche de service qui l'attendait. Soins, injections, contrôles divers et variés. Elle n'aurait pas une minute pour elle. L'hôpital c'était ça. De moins en moins de personnel, de plus en plus de travail, des actes minutés. L'infirmière n'était plus qu'une machine. Obéir à l'informatique, agir et ne plus penser. Adieu l'humain.

\*\*\*

*Même heure dans un pavillon à quatre cents kilomètres de là.*

Jérémy avait peu dormi. À ses pieds, des canettes de Red Bull jonchaient le sol. Il s'activa sur son clavier. Il n'avait pas moins de quatre écrans déployés devant lui. Des lignes de chiffres et de codes défilaient sous ses ordres. Salle de garde du personnel infirmier, la caméra de l'ordinateur se mit en fonction. Il sourit en voyant arriver Isabella. C'est bien elle qui était de service. Elle n'avait pas l'air très en forme. Il lui avait fallu trois jours pour la « recruter ». Elle lui avait tout de suite plu, visage jeune, pas très confiante, elle sentait la débutante à plein nez et c'est

ce qu'avait confirmé la partie de dossier qu'il avait pu consulter dans les registres de la DRH. Notation moyenne. Bon élément, mais à encadrer.

« L'attaque » de l'hôpital avait nécessité une longue préparation. Il avait d'abord fallu trouver une liste du personnel et identifier les mails. Pas très difficile. La fonction publique n'était pas très inventive, nom.prénom@hopital-nantes.fr, ensuite l'appât pour un bon hameçonnage. Des photos de chats avaient suffi. En quelques heures il avait eu plusieurs réponses positives, d'employés qui avaient cliqué bêtement sur le lien qu'il proposait... Rien de plus simple. Ça marchait toujours. Les consignes avaient beau être sévères, personne n'y croyait ni ne les respectait. Et derrière, les administrations faisaient peu d'effort pour sécuriser leurs données. C'était un jeu d'enfant d'entrer dans les systèmes et de poser le logiciel espion et son virus. Ensuite, il n'y avait plus qu'à attendre qu'il se propage, c'était une sorte de papier gras qui se collait aux emails et naviguait ainsi d'ordinateur en ordinateur. Une toile qui se construisait seule et dont les ramifications devenaient sans limites. Il y était resté pendant de longues heures pour tout apprendre et savoir comment contourner les pare-feux sans se faire détecter. Aujourd'hui l'hôpital était à lui. Il pouvait ouvrir et fermer les portes, régler le chauffage, éclairer les

pièces connectées, prendre le contrôle des caméras et des micros, entrer dans les dossiers des patients comme dans ceux du personnel, émettre des factures, toucher des chèques. Mais ce n'est pas ça qui l'intéressait. Il allait commettre son premier meurtre. Un crime parfait.

\*\*\*

Ses prescriptions et sa feuille de service à la main, Isabella prit le chemin de la pharmacie. Tout était automatisé, les médicaments tombèrent un à un dans le casier, nom du patient, dosage, chambre, tout était prévu. Elle mit tout en ordre sur son chariot, presque prêt. Un regard sur l'heure, Maud, l'aide-soignante était encore en retard. C'était « habituel », elle devait passer la soirée avec son chéri, il habitait loin, elle avait demandé à Isabella de la couvrir. Ça arrivait un peu trop souvent, ça finirait par se remarquer, mais l'infirmière était bonne pâte. Protéger sa collègue, ça signifiait introduire son passe à l'heure dans la pointeuse. En cas de contrôle, elle était censée être aux toilettes, à la cafétéria ou partie chercher des résultats d'analyses, de soins... Tout était bon pour que la surveillante ferme les yeux. Un jour, elles se feraient prendre. Il suffisait de vérifier les caméras des entrées et sorties pour savoir

les heures réelles des arrivées du personnel. Bientôt, avec le système de reconnaissance faciale, il n'y aurait même plus de pointeuse. Drôle de monde.

Isabella eut un regard sur ce qui était son univers professionnel : un long couloir bordé par les chambres des malades. C'est là qu'elle officiait. La plupart était là pour des traumatismes, accidents de la route, du travail, ménagers. Pour les plus chanceux, ce serait une petite parenthèse dans une vie, pour d'autres un drame irréparable. Paralytie, perte d'un membre, brûlures graves...

Celui qui l'intriguait le plus en ce moment était un nouvel arrivant. Difficile de ne pas le remarquer avec les deux flics bloqués devant sa porte. Elle ne savait pas trop ce qu'il avait fait, mais c'était un sale type, bien malsain, comme elle les détestait. Yeux vicieux, plaisanteries grasses, mains baladeuses... Répugnant.

\*\*\*

Jérémy veillait. Isabella apparut sur l'écran de contrôle du couloir. À force de la regarder, il avait l'impression de la connaître. Il aimait la voir rire, sourire. Il y avait des moments plus tristes sans qu'il n'en sache la raison. Peut-être des problèmes chez elle. Il n'était pas allé jusqu'à tenter d'espionner

son domicile. Pas besoin de ça. Il avait observé les deux infirmières qui prenaient le reste de la journée, matin et nuit. Elles étaient plus vieilles, plus expertes, certainement plus professionnelles. Et plus coquines aussi... Il gardait un souvenir ému de la partie de jambes en l'air dont il avait été témoin dans la salle de repos. Ah, ces infirmières !

Il n'avait pas voulu miser sur les deux autres. Il avait bien fallu faire un choix, Isabella lui semblait la recrue idéale. Elle ne saurait jamais pourquoi et si tout se passait bien, elle ne se douterait jamais qu'elle avait « travaillé », qu'elle avait tué pour lui.

\*\*\*

Maud finit par arriver. En guise de reproche l'infirmière jeta un regard sur sa montre.

— Sorry, sorry, je suis désolée. Je sais, je suis très en retard, mais en plus il y avait des embouteillages.

L'aide-soignante eut un sourire coquin.

— Il ne travaillait pas ce matin, il est resté au lit... Il a voulu me garder. J'ai presque dû m'enfuir, sinon j'y serai encore.

Isabella rosit.

— Épargne-moi les détails et commençons la tournée.

Le premier malade avait presque trente ans, fracture des deux jambes dans un accident de trottinette. À faire le malin dans les rues, voilà ce qu'on récolte. Il avait un ordinateur portable sur le ventre, une tablette à côté de lui et il était en conversation téléphonique. Le type était employé dans une startup et continuait de travailler depuis l'hôpital. Il leur demanda de passer plus tard, il était occupé. Isabella hésita, sa collègue n'eut pas les mêmes scrupules.

— Ce n'est pas un hôtel. Nous aussi on bosse !

Le patient comprit qu'il ne servirait à rien de discuter.

Chambre suivante, un adolescent blessé dans un accident de la route. Ses jours n'étaient plus en danger, mais il avait dû subir l'amputation d'un bras. Le moral était au plus bas. Vitamines, antibiotiques, antidouleur, plus la toilette, il eut droit à la complète. Isabella l'aimait bien. Il lui arrivait même de venir parler avec lui lorsque son travail lui laissait un peu de temps libre.

Par la suite, il y eut des personnes plus âgées. Pour certains, l'avenir paraissait bien sombre, le transfert en unité de soins palliatifs était évoqué.

\*\*\*

Encore deux chambres et elles atteindraient le but.

Jérémy bouillait en suivant ce parcours qui n'avait pourtant rien d'original et se déroulait comme chaque jour. Il but une longue rasade de Redbull, son cœur montait dans les tours. C'est là qu'il fut surpris par tout un remue-ménage auquel il ne s'attendait pas. Des cris de rage, de la fureur. Une voix féminine, un rire énorme. Il ne pouvait s'agir que de Braghanti. Et puis les policiers de service autour de la porte de la chambre en train de s'agiter.

Ça n'allait pas bien se passer ! Son plan allait foirer. Il gémit en même temps que ses jambes se mirent à trembler nerveusement.

Il prit le contrôle des caméras pour mieux surveiller le couloir et là, quelle ne fut pas sa surprise de tomber sur une femme maintenue par un fonctionnaire en tenue. Le flic la forçait à quitter les lieux alors qu'elle ne cessait de vociférer et de se débattre. Il crut la reconnaître, mais là n'était pas le problème. Il ne fallait pas que tout cela fasse capoter son projet. Il frémit en voyant les soignantes courir vers la chambre.

Il changea de caméra.

\*\*\*

Le patient, ou plutôt SON patient, vociférait. Il insulta les infirmières, un médecin arriva à la rescousse. Tout ça sentait les problèmes... pourvu que... Jérémy basculait d'une fesse sur l'autre dans un mouvement nerveux. Il ne voyait pas les choses de cette manière. Le docteur tenta de discuter avec le malade, de le raisonner, de le calmer. Apparemment il avait un certain succès. L'homme finit par se taire et se caler dans son oreiller... Boudeur. Il mit la télé en marche tandis que le praticien ressortait avec l'infirmière.

Basculement sur la vidéo du couloir. Il les suivit jusqu'à un bureau où le médecin passa derrière un ordinateur.

Jérémy s'activa sur son clavier. Il réussit à afficher l'écran, à lire en direct l'ordonnance et à entendre la conversation entre les soignants. « Tu lui administres ça, il devrait se calmer ».

Et ce fut à nouveau un aller-retour entre la pharmacie et la chambre. Jérémy s'inquiéta « pourvu que ça n'annule pas la prescription précédente ».

Dix minutes plus tard, en suivant le parcours et les agissements de l'infirmière, il avait la réponse. Elle injecta l'ensemble des produits dans la perfusion. Il fallut une trentaine de minutes avant que les machines se mettent à sonner, que le personnel

# MORTELS COOKIES

## #polar#nouvelles

Grisés par nos frénésies contemporaines, on ne les voit pas, on ne les discerne pas, mais ces cookies invisibles croquent de clic en clic, nos envies et pensées à mesure que nous les nourrissons de nos données les plus intimes.

En silence, l'humanité cède pas à pas à sa créature son pouvoir, ses savoirs, ses décisions, à mesure qu'elle renforce son propre appétit !

L'Intelligence Artificielle s'immisce dans tous les interstices de notre vie. Jusqu'à notre conscience ?

Quinze autrices et auteurs nous offrent leur vision du monde, présente ou future, angoissante ou fascinante, mais à jamais bouleversée par la révolution numérique et ses conséquences insondables sur notre civilisation. Jusqu'au plus secret de notre vie.

Alors faut-il accepter ou refuser les cookies ?

PIERRE POUCHAIRET · YVAN BERNAER · PIERRE MANGIN · MAUD BRUNAUD  
GILLES GUILLEMAIN · ANAÏS CULOT · PATRICIA RAPPENEAU · PIERRE BELSŒUR  
DAVID VERDIER · FRANÇOIS COULAUD · LUC PORTIER · FRANCK GARDIAN  
JÉRÉMY BOUQUIN · MICHELLE MONTMOULINEIX · JEAN-FRANÇOIS DELAGE

**POLAR**  
Black Berry

ÉDITIONS LA BOUINOTTE  
www.labouinotte.fr

14 €

ISBN : 978-2-36975-237-0

